

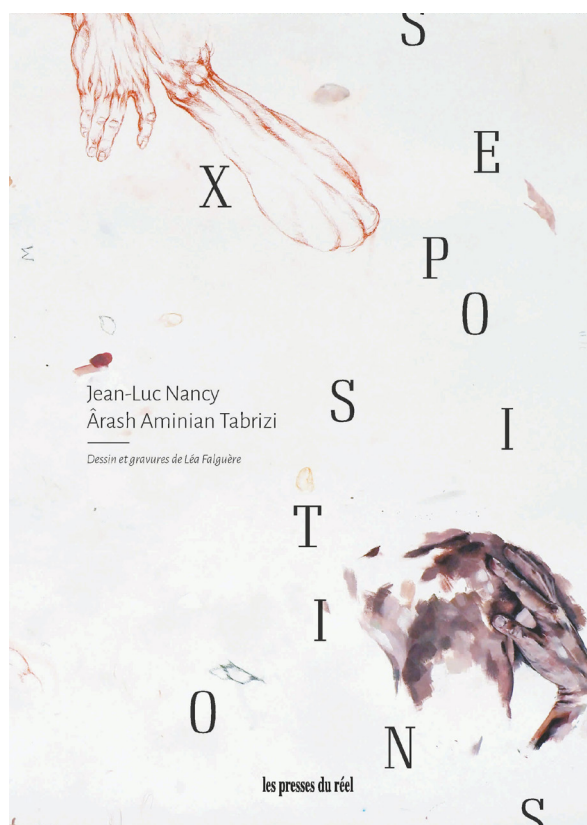
sexpositions

Jean-Luc Nancy
Ârash Aminian Tabrizi

Dessin et gravures de Léa Falguère

À sept reprises, d'octobre 2020 à avril 2021, Ârash Aminian Tabrizi s'entretint avec Jean-Luc Nancy du sexe : de la différence sexuelle et de la sexualité. Dans les traces de quelques-unes des publications alors récentes du philosophe aujourd'hui disparu – *Sexistence* (Galilée, 2017) et *Immortelle finitude. Sexualité et philosophie*, avec Mehdi Belhaj Kacem et Raphaëlle Milone (Diaphanes, 2020) – ces échanges permirent une relecture du corpus nancyen et de ses développements au prisme de la *sexistence*, mais aussi la réinscription et l'élaboration de cette dernière dans un tissu d'éléments biographiques et, partant, d'une exploration de la *sexistence* effective du philosophe.

Lors de ces échanges, Aminian Tabrizi souhaite, plus précisément, relire et relier le corpus et la vie de Nancy au regard de la *sexistence*, de façon plus ou moins chronologique et plus ou moins critique. Lui et Nancy évoquèrent, à partir des commencements de la *sexistence* – des textes qui la nommaient –, le corpus et la vie depuis leurs commencements. Ils discutèrent de l'enfance et de l'adolescence du philosophe, des classes prépas et de la fac, de Mai 68, des publications des années 1970, de la question de l'écriture aux bords de la philosophie et de la littérature, de l'absence (ou presque), dans ces premiers écrits, d'une pensée de la sexualité ou de la sexuation, mais aussi de l'apparition d'une série d'intérêts et de métaphores qui leur étaient indirectement liés. Il fut aussi question de l'amitié avec Philippe Lacoue-Labarthe, de la communauté que Nancy avait formée avec lui et leurs femmes respectives, du délitement de cette communauté, de l'enseignement aux États-Unis, du sida, et du développement, dans les années 1980, des jalons d'une ontologie du commun, puis, dans la première moitié des années 1990, de l'être singulier pluriel, qui à son



les presses du réel

paru en mars 2024
17 x 24 cm (broché)
240 pages (ill.)
ISBN : 978-2-37896-4368
EAN : 9782378964368
25 euros



tour jetterait les bases de toutes les méditations philosophiques à venir, notamment celles sur le(s) sexe(s). Ils parlèrent enfin de la transplantation cardiaque subie en 1991, de certains écrits sur le corps et sur les arts, du plaisir (esthétique et physique), et, bien entendu, des textes qui concernaient la sexistence. Tout au long de ces échanges, Aminian Tabrizi et Nancy peignèrent, donc, à grands traits une «biographie sexistentielle» – si l'on permet ici un détournement de l'expression sartrienne – au fil de laquelle furent soulevées un certain nombre d'interrogations critiques à l'égard de la pensée nancienne de la sexistence, notamment quant à un héritage chrétien qui la soutiendrait (la sexualité restant, peut-être, indissociablement liée à l'amour et à un modèle hétérosexuel visant à la production ou à la reproduction).

Sexpositions présente un triple intérêt. D'abord, s'il est impossible aujourd'hui d'échapper, sur les scènes académique ou médiatique, aux problématiques du genre et de la sexualité, la pensée de Jean-Luc Nancy sur ces questions demeure éminemment singulière, puisqu'elle

s'écarte fondamentalement de toute dynamique d'identification, en pensant, dès l'abord, à partir de ce qui se passe entre le corps et ses autres (et donc déjà, à partir du corps lui-même comme son autre). Ensuite, l'entretien déplie l'œuvre en essayant d'en retracer la logique interne – ses évolutions, ses infléchissements – tout en la questionnant et en l'ancrant dans un matériau biographique largement inédit. *Sexpositions* dresse donc le portrait critique d'un homme et de son œuvre, à partir des motifs du sexe et des sexes, une rétrospective de l'œuvre et de la vie entreprise quelques mois avant la mort du philosophe et la sortie de son dernier texte, *Cruor* (Galilée, 2021) – qui fait d'ailleurs écho à certains des problèmes soulevés dans *Sexpositions*. Enfin, ce texte serait le complément indispensable d'un autre livre paru en anglais et intitulé *The Deconstruction of Sex* (Duke UP, 2021). Dans ce dialogue épistolaire, Irving Goh et Nancy discutent en effet sur le(s) sexe(s) dans une autre perspective, celle du féminisme, des études de genre et des études *queer*, contexte essentiellement américain, que Goh, formé à l'Université de Cornell et aujourd'hui professeur

à l'Université nationale de Singapour, connaît très bien.

Sexpositions est accompagné d'un dessin et d'une série de gravures de Léa Falguère, artiste plasticienne qui réalisa la transcription de ces dialogues et les poursuit par une série de « sexcriptions » dessinées, gravées, imprimées, parfois effacées et tâtonnées. Au fil de l'entretien, la série d'illustrations décline des figures fragmentaires qui en réfèrent à l'iconographie anatomique en jouant des deux origines incertaines du mot « sexe » rappelées par les auteurs : soit *seco*, en latin, « je coupe », soit *sequor*, « je suis », « j'accompagne ».



Jean-Luc NANCY (1940-2021) est l'une des grandes figures de la philosophie post-moderne. Professeur de philosophie à l'université de Strasbourg de 1968 jusqu'à son éméritat en 2004, où il a enseigné avec Philippe Lacoue-Labarthe (avec qui il a publié plusieurs ouvrages), professeur invité aux universités de Berkeley, Irvine, San Diego et Berlin, ancien membre du Conseil national des universités, section philosophie, Jean-Luc Nancy était par ailleurs membre du conseil éditorial des Cahiers Maurice Blanchot et dirigeait, avec Mehdi Belhaj Kacem, la collection Anarchies aux éditions Diaphanes.

Son œuvre multiple comprend des travaux sur l'ontologie de la communauté et la métamorphose du sens, mais aussi des études sur les arts et la théorie de l'image ainsi que des réflexions sur les aspects politiques et religieuses des évolutions du monde contemporain. Ses derniers textes ont cherché à opérer une déconstruction du monothéisme.

Formé à Bruxelles, Oxford et New York, Ârash AMINIAN TABRIZI (né en 1988) s'aventure aux frontières de la littérature et de la philosophie. Ses recherches concernent les écrits de jeunesse et les premières publications de Jean-Paul Sartre. Ses autres travaux portent sur l'écriture du sexe et des sexes, la réception en France de la philosophie allemande, les limites de l'esthétique et des arts, ou encore l'histoire de la contingence dans la pensée française de la Révolution à nos jours. Il a traduit de nombreux textes du français et de l'allemand vers l'anglais, notamment *Le Prénom de Dieu*, le premier recueil de nouvelles d'Hélène Cixous.

Léa FALGUÈRE (née en 1994) est artiste plasticienne, formée dans l'atelier dessin de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles (ArBA-EsA) et initiée aux techniques de gravure dans plusieurs ateliers en Belgique et en Irlande. Son travail – dessiné, gravé et écrit – interroge la relation entre une impossible mise en figure du corps et la métaphore d'une « anatomie » de l'œuvre.

www.lespressesdureel.com